

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXII, n° 8.

Bruxelles, mai 1946.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXII, n° 8.

Brussel, Mei 1946.

ACARIENS DE L'ILE DE CHYPRE.

(VOYAGE DE M. A. BALL, OCTOBRE-NOVEMBRE 1932),

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

La faune acarologique de l'Ile de Chypre est encore peu connue; les très rares publications parues à son sujet ne nous signalent que quelques Acariens cécidogènes appartenant au sous-Ordre des *Tetrapodili* (1 et 2) et une douzaine d'espèces, parasites des Vertébrés (3 et 4) dont voici la liste :

IXODIDES : *Argas persicus* (OKEN, 1818).*Ixodes reduvius* (LATREILLE, 1804).*Haemaphysalis cinnabarina punctata* (CANESTRINI et FANZAGO, 1877).*Rhipicephalus bursa* CANESTRINI et FANZAGO, 1877.

(1) CRECONI, G., 1901, *Intorno ad alcune galli raccolti all'isola di Cipro*. (Malpighia, XV, pp. 38-41.)

(2) NALIEPA, A., 1900-1902, *Neue Gallmilben. 20. und 21. Fortsetzungen*. (Anz. Ak. Wiss. Wien, XXXVII und XXXIX.)

(3) SCHULZE, P. et SLOTKE, E., 1930, *Bestimmungstabellen für das Zeckengenus Hyalomma KOCH*, s. str. (Sitz. Ber. naturf. Ges. Rostock, 3, vol. 3, pp. 32-46.)

(4) GAMBLE, R. M., 1939, *A list of parasites recorded from the domestic and wild animals and birds of Cyprus*. (Cyprus Agric. Journ., 34, pp. 29-32.) Cet ouvrage n'existant pas en Belgique, je dois à l'obligeance de M. E. BROWNING, du British Museum, d'avoir pu prendre connaissance de la liste des Acariens qui y étaient mentionnés; je lui en exprime ici ma vive gratitude.

Rhipicephalus sanguineus LATREILLE, 1806.
Hyalomma aegyptium (LINNÉ, 1758).

DEMODICIDAE : *Demodex canis* LEYDIG, 1859.
Demodex caprae RAILLIET, 1893.

ACARIDIAE : *Notoedres cati* (HERING, 1838).
Knemidokoptes mutans (ROBIN, 1860).
Psoroptes cuniculi DELAFOND, 1859.
Otodectes cynotis (HERING, 1838).

Jusqu'à présent aucune étude systématique des formes terrestres « libres » ne semble avoir été entreprise dans ce pays.

La petite collection que M. A. BALL, conservateur-adjoint au Musée d'Histoire naturelle, a recueillie lors de son voyage dans ces régions, constitue donc une contribution intéressante à la connaissance des Acariens de cette île de la Méditerranée orientale et nous fournit, pour plusieurs espèces, d'utiles indications sur leur distribution géographique.

La plupart des spécimens proviennent des environs de Larnaca, localité située sur la côte sud-est de l'île; deux espèces seulement (*Allothrombium wolffi* KRAUSSE et *Ornithodoros tholozani* LABOULBÈNE et MÉGNIN) furent récoltées dans le voisinage de Kyrenia, sur le rivage septentrional, au nord du massif montagneux qui longe une grande partie de la côte. Comme on pouvait s'y attendre, et comme on l'a constaté pour d'autres ordres d'Arthropodes (5), la faune des Acariens de l'île de Chypre a un caractère nettement méditerranéen.

A côté de ces espèces proprement cypriotes, j'ai ajouté ici un Erythraeide, *Balaustium halberti* n. sp., recueilli au cours de ce même voyage, sur le littoral au sud-ouest de Beyrouth. Cet Acarien est un des rares Trombidiformes terrestres spécialement adaptés à la vie dans la zone intercotidale.

Ces Acariens font partie de la collection du Musée royal d'Histoire naturelle, sous le numéro I. G. 9.988.

(5) Voir notamment à ce sujet, ainsi que d'utiles considérations géologiques et biogéographiques de la région : OBCHYMONT, A D', 1940, *Palpicornia de Chypre*. (Mém. Musée roy. Hist. nat. Belgique, 2^e série, fasc. n^o 19.)

IXODIDAE.

Haemaphysalis cinnabarina punctata
(CANESTRINI et FANZAGO, 1877).

(= *H. punctata* CAN. et FANZ., 1877; = *H. sulcata* KOCH, CANESTRINI et FANZAGO, 1877; = *Rhipicephalus expositivus* L. KOCH, 1877; = *H. rhinolophi* CAN. et FANZ., 1877; = *H. crassa* WARBURTON, 1908).

Larnaca, 1 ♂, 4 ♀ ; octobre-novembre 1932.

Parasite de nombreux hôtes, Mammifères, Oiseaux ou Reptiles; il transmet en Angleterre une piroplasmose aux Bovidés.

Les exemplaires cypriotes appartiennent à la race typique; les appendices coxaux du mâle sont très développés, les apophyses coxales de la quatrième paire mesurent 325 μ . Cependant chez la femelle ils sont très atténués.

Immense aire de dispersion: Europe, Asie (Asie mineure, Palestine, Transcaucasie, Azerbaïdjan, Japon), Afrique (Algérie, Cyrénaïque, Egypte, Iles Canaries et Madère) et Nouvelle-Zélande.

Hyalomma aegyptium (LINNÉ, 1758).

(= *Acarus aegyptius* LINNÉ, 1758 [6]).

Larnaca, 1 ♂, 2 ♀ ; 18 et 19 novembre 1932.

Aire géographique également très étendue comprenant l'Europe méridionale, l'Afrique et l'Asie.

ARGASIDAE.

Ornithodoros tholozani (LABOULBÈNE et MEGNIN, 1882).

(= *Argas tholozani* LAB. et MEGNIN, 1882; = *Argas papillipes* BIRULA, 1895; = *O. crassi* BRUMPT, 1921).

Kyrenia, 1 ♀, 7 novembre 1932.

Peut se rencontrer dans les habitations humaines, mais vit ordinairement dans les terriers de petits Mammifères (Rongeurs, Porcs-épics, Gerboises, etc.). Transmet, par la piqûre, la Fièvre récurrente asiatique et, mécaniquement, la Surra aux Indes.

(6) A propos de la longue liste de ses synonymes, voir: NEUMANN, L., 1911, *Ixodidae*. Das Tierreich, Lief 27, p. 50. (Berlin, 1911.)

Aire méditerranéenne et orientale. Dans la région méditerranéenne, cette espèce semble confinée dans la moitié orientale, Chypre représentant la limite ouest de sa dispersion. Vers l'Est elle s'étend jusqu'aux Indes.

ANYSTIDAE, ERYTHRACARINAE.

Bechsteinia schneideri OUDEMANS, 1936.

Larnaca, 3 ♀♀, 19 novembre 1932.

Depuis la description du type, trouvé parmi des feuilles mortes à San-Remo (Italie), cette espèce n'a plus été signalée.

ERYTHRAEIDAE.

Leptus siculus (CANESTRINI, 1884).

(Planche I, fig. 1 à 7.)

(*Rhyncholophus siculus* CANESTRINI, 1884).

Larnaca, 3 exemplaires, 17 octobre et 10 novembre 1932.

Les diagnoses sommaires de CANESTRINI (7) et de BERLESE (8) rendent assez difficile l'identification certaine de cette espèce; toutefois d'après les indications originales de CANESTRINI et de l'examen des figures qu'il en a données, on peut retenir :

Idiosoma revêtu d'une pilosité uniforme à un seul type de poils, assez courts et barbelés; palpes relativement longs à fémur renflé et massue appendiculaire (tarse) dépassant l'extrémité de l'ongle tibial; tarse I à contour elliptique (en vue latérale) dont la face interne est couverte de petites épines, « a modo di raspa », et revêtu de soies pennées sur la face externe.

CANESTRINI a omis de figurer les longs poils plumeux de l'area antérieure de la crête métopique; BERLESE les a indiqués schématiquement. Par contre ce dernier figure sous la mention « *tarsi primi parvis elongati elliptici* » un tarse à bord plantaire rectiligne qui appartient à une des trois autres paires. Les men-

(7) CANESTRINI, G., 1884, *Acari nuovi o poco noti*. (Atti R. Ist. Veneto, Sci. Lett. Arti, ser. VI, t. II, p. 198.)

CANESTRINI, G., 1885, *Prospetto dell' Acarofauna italiana*. (Padova, vol. I, p. 150, Tav. VII, fig. 1 à 1, d.)

(8) BERLESE, A., 1894, *Acari, Myriopoda et Pseudoscorpiones hucusque in Italia reperta*. (Padova, fasc. LXXI, n° 1.)

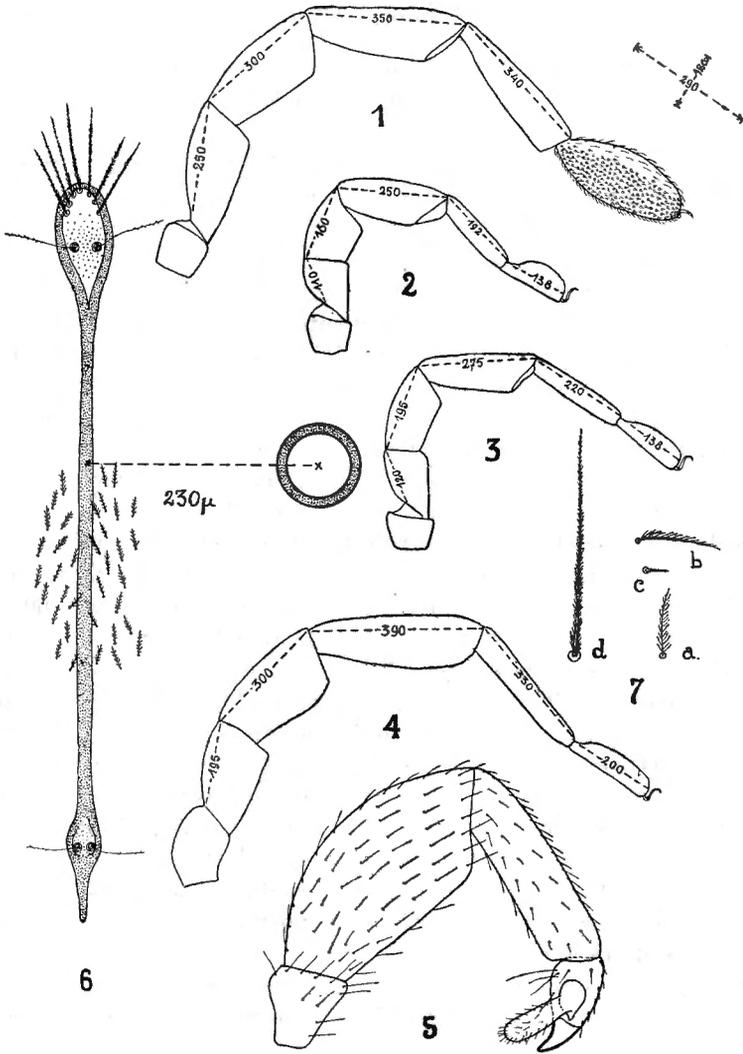


Planche I. — *Leptus siculus* (CANESTRINI). 1 à 4, Pattes I à IV, Gr. 60; 5, palpe, Gr. 145; 6, crête métopique et ses rapports avec l'œil, Gr. 156; 7, types de poils a) dorsal de l'idiosoma, b) dorsal des tarsi, c) interne des tarsi P. I., d) de l'area sensilligera antérieure. Gr. 360.

surations fournies par les auteurs italiens sont discordantes: le rapport $\frac{\text{longueur}}{\text{largeur}}$ de l'idiosoma est de 2 pour CANESTRINI et de 3 pour BERLESE. Mais ces mesures sont sujettes à de grands écarts chez les Erythraeides où la variabilité individuelle est souvent considérable.

Les exemplaires de Larnaca mesurent 1450 μ de longueur sur 1000 μ de largeur. Idiosoma couvert de poils barbelés, courts, mesurant en moyenne 25 μ (fig. 7, a). Crête métopique, y compris les deux aires sensilligères, 620 μ ; elle est étroite, à bords sensiblement parallèles (fig. 6). L'area antérieure porte une paire de sensilla minces, relativement courts, très délicatement barbelés et, le long de son bord antérieur 7 à 8 longs poils forts, couverts de barbules serrées et longs d'environ 80 μ (fig. 6 et 7, d). L'area postérieure, beaucoup plus petite que la précédente, porte une paire de sensilla semblables à ceux de l'area antérieure. La surface des aires sensilligères est finement ponctuée. Le plan oculaire passant de part et d'autre par le centre des deux yeux coupe la crête métopique un peu en avant de son milieu. L'écartement oculaire, ou distance entre le centre de l'œil et la crista, est de 230 μ ; le diamètre de l'œil est de 60 μ .

Les pattes I à IV sont représentées avec les dimensions respectives de chacun de leurs articles (fig. 1 à 4); on voit que le tibia I mesure 340 μ tandis que le tarse I a une longueur de 290 μ et une largeur de 120 μ , soit un rapport de 2,4. Ce tarse est couvert sur une grande partie de sa face interne, de petites épines d'une dizaine de μ , insérées dans un anneau basal relativement grand et dont l'ensemble revêt l'aspect d'une râpe, comme le caractérisait CANESTRINI (fig. 1 et 7, c). Les poils couvrant les faces dorsales et externes du même article, longs de 35 μ , sont légèrement arqués et ne portent de ramuscules que d'un côté de la hampe (fig. 7, b).

Les palpes sont relativement grands: fémur 247 μ /120 μ ; genu 200 μ /55 μ : tibia, y compris l'ongle terminal, 100 μ ; tarse 60 μ .

Les exemplaires étudiés par CANESTRINI provenaient de Sciacca, localité de la côte méridionale de Sicile. C'est une espèce nettement méditerranéenne; j'en ai vu des exemplaires de l'Afrique du Nord (Maroc).

Balaustium halberti n. sp.

(Planche II, fig. 1 à 7.)

(= *Rhyncholophus Passerini* HALBERT, 1920, nec *R. Passerini* BERLESE, 1904).

Liban, Beyrouth, parmi les galets submergés à marée haute, 25 novembre 1932. A. BERLESE a décrit en 1904 (9) un Erythraeide voisin du *Rhyncholophus miniatus* (HERMANN), revêtu de poils courts et plumeux. Cet Acarien avait été découvert par PASSERINI (10) dans une anfractuosité d'un bloc rocheux presque complètement immergé à marée haute, à La Meloria, petite île au large de Livourne (Italie). En 1920 HALBERT (11) retrouvait un Erythraeide sur le littoral irlandais, à Malahide et Ardfry; il vivait également dans la zone de balancement des marées et se laissait régulièrement immerger par les flots. HALBERT l'identifia aux spécimens italiens: *R. Passerini* BERLESE.

Les exemplaires italiens mesurent $1600 \mu/700 \mu$; l'area postérieure se trouve presque au milieu de la crête métopique (« fere in medio ») et elle porte, outre la paire de sensilla, 4 longs poils (simples ou barbelés?). HALBERT indique pour les spécimens irlandais une longueur de 1100μ à 1300μ et une largeur de 560μ ; le prolongement de la crête métopique, en arrière de l'area postérieure n'atteint pas le sixième de sa longueur totale; l'area sensilligera antérieure porte 10 longs poils plumeux. HALBERT pense que la différence du nombre de poils portés par l'area antérieure peut être le fait que les exemplaires italiens étaient immatures, mais cette explication paraît contredite par la comparaison des dimensions de l'idiosoma. Je ne crois d'ailleurs pas qu'il faille attribuer une importance considérable au nombre de ces poils aréolaires, celui-ci pouvant être variable dans une même espèce. Cette réserve faite, je crois cependant que les autres divergences justifient une séparation des spécimens irlandais que je dénommerai *Balaustium halberti*.

(9) BERLESE, A., 1904, *Manipulus III*. (Redia, vol. II, p. 16, pl. I, fig. 17, 17 a.)

(10) PASSERINI, N., 1904, *Su di un caso di adattamento di un acaro terrestre a vita pelagica*. (Bull. Soc. Entom. ital., XXXVI, p. 179.)

(11) HALBERT, J. N., 1920, *The Acarina of the seashore*. (Proc. Roy. Irish Acad., vol. XXXV, section B, N° 7, p. 145, pl. XXIII, fig. 29 a, b.)

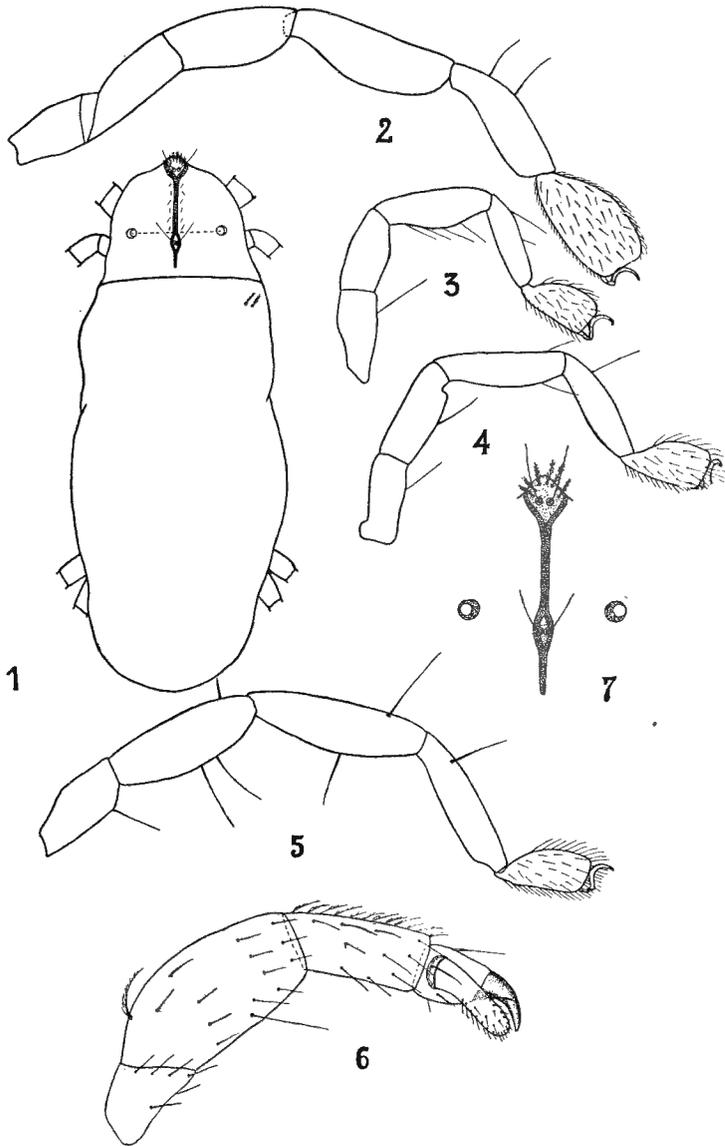


Planche II. — *Balaustium halberti* n. sp. 1. Face dorsale, Gr. 60; 2 à 5, patte I à IV (pilosité non indiquée, sauf les sensilla) Gr. 120; 6, palpe, Gr. 215; 7, crête métopique et ses rapports avec les yeux, Gr. 100.

Les exemplaires recueillis sur le littoral de Beyrouth ont une forme typique, très allongée; ils mesurent 1165μ et ont une largeur moyenne de 385μ . (Cette dernière dimension est peut-être un peu supérieure sur matériel non fixé.) Le propodosoma est nettement séparé du métapodosoma et mesure 300μ , soit un peu plus du quart de la longueur totale de l'idiosoma (pl. II, fig. 1.)

Tout le corps est couvert de poils barbelés de 27 à 28μ , répondant parfaitement à la représentation qu'en a donnée HALBERT.

La crête métopique a une longueur totale de 275μ (pl. II, fig. 7). L'area antérieure est proéminente; elle porte une paire de sensilla dans sa moitié postérieure et, près de son bord antérieur, six poils plumeux semblables à ceux qui recouvrent l'idiosoma. L'area postérieure, étroite et allongée (longueur $\pm 32 \mu$) porte les trichobothries postérieures. Le plan oculaire passe immédiatement au devant de l'area sensilligera postérieure et coupe donc la crista dans sa moitié postérieure. L'écart oculaire est de 70μ .

Les pattes sont figurées à la même échelle, la pilosité des tarses seules y est représentée. Dimensions :

- P. I. Basifemur, 110μ ; telofemur, 165μ ; Genu, 192μ ; Tibia, $160 \mu/55 \mu$; tarse, $148 \mu/75 \mu$.
 P. II. Basifemur, 60μ ; telofemur, 100μ ; Genu, 130μ ; Tibia, 110μ ; tarse, $88/50 \mu$.
 P. III. Basifemur, 85μ ; telofemur, 110μ ; Genu, 150μ ; Tibia, 130μ ; tarse, $100/50 \mu$.
 P. IV. Basifemur, 85μ ; telofemur, 175μ ; Genu, 200μ ; Tibia, 175μ ; tarse, $120/50 \mu$.

Il y a des sensilla à la face dorsale des tibias I et II (2), des tibia et genu III (1), des tibia, genu et telofemur IV (1).

TROMBIDIIDAE.

Phyllotrombidium nov. gen.

Idiosoma à épaules peu accusées et un rétrécissement plus ou moins marqué au niveau des pattes de la quatrième paire; aspect conique chez les individus jeunes. Pas de « naso ». Une area sensilligera dans la moitié antérieure de la crête métopique. Une paire de trichobothries. Crête métopique simple. De chaque côté,

deux yeux portés par un long pédoncule; plan passant par la base des pédoncules oculaires coupant la crista immédiatement en arrière de l'aire sensilligère. Face dorsale de l'idiosoma couverte de papilles foliacées, insérées sur des tubercules saillants et recourbées en arrière. Face ventrale vêtue de poils plumeux. Palpes dépourvus d'ongle accessoire ou d'épines sur le tibia. Pattes I et IV longues.

Type : *Trombidium barbarum* LUCAS, 1846.

Phyllostrombidium barbarum (LUCAS, 1846).

(Planche III, fig. 1 à 7.)

(= *Trombidium barbarum* LUCAS, 1846; = *Dinothrombium barbarum* LUCAS, OUDEMANS, 1937.)

Description originale :

« Longueur 2 1/4, largeur 1 1/2 mm. Le corps d'un rouge écarlate vif en dessus, pâle en dessous, est allongé, épais, arrondi et dilaté antérieurement, légèrement rétréci au milieu vers l'insertion des pattes postérieures, un peu aminci et très arrondi en arrière. La surface dorsale est couverte de papilles courtes, lamelliformes et arrondies au sommet; la surface ventrale est munie de longs poils soyeux. La tête, les palpes et les pattes sont d'un jaune foncé uniforme. Les yeux, au nombre de deux par côté latéral, sont également jaunes; chaque groupe est porté par un pédoncule commun assez allongé, dilaté et comprimé au sommet; l'un des yeux en occupe l'extrémité antérieure et a son axe visuel dirigé obliquement en avant, l'autre situé un peu en dessous, sur le côté extérieur du pédoncule, se dirige obliquement en arrière.

Il n'est pas rare dans l'est et l'ouest de l'Algérie, particulièrement aux environs du cercle de Lacalle, de Bône, de Constantine, de Philippeville, d'Alger et d'Oran; cette espèce à démarche assez lente, se plaît sous les pierres légèrement humides et se tient aussi dans leurs anfractuosités. L'hiver et le printemps sont les meilleures saisons pour rencontrer ce *Trombidium* que j'ai cependant quelquefois trouvé errant, pendant l'été, dans des lieux secs, arides, sablonneux et exposés au soleil » (12).

Sur sa figure 2 b LUCAS n'a représenté que la partie postérieure de la crête métopique, celle qui est située en arrière de l'area sensilligera et qui est précisément plus fortement pigmentée que le reste de cette formation; on voit d'ailleurs sur son

(12) LUCAS, H., 1846, *Histoire naturelle des animaux articulés*. (Explor. sci. Algérie. Zool., v. I, p. 310, . XXII, fig. 2.)

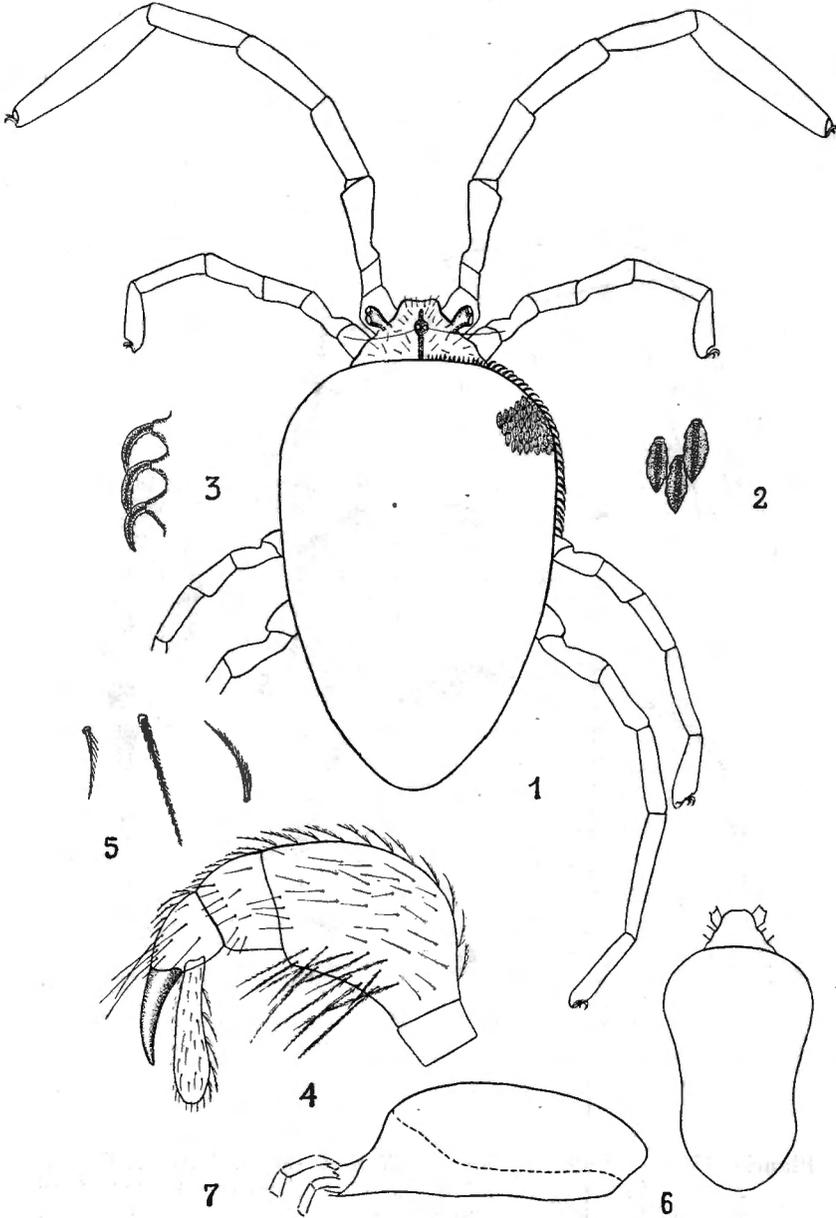


Planche III. — *Phyllotrombidium barbarum* (LUCAS). 1, Nymphe, face dorsale, Gr. 40; 2, papilles dorsales vues de dessus, Gr. 184; 3, papilles dorsales et cônes d'insertion, vus latéralement, Gr. 184; 4, palpe, Gr. 148; 5, types de poils du palpe, Gr. 230; 6, Forme du corps chez la femelle, Gr. 13; 7, schéma de la femelle vue latéralement (limite du revêtement de papilles) Gr. 13.

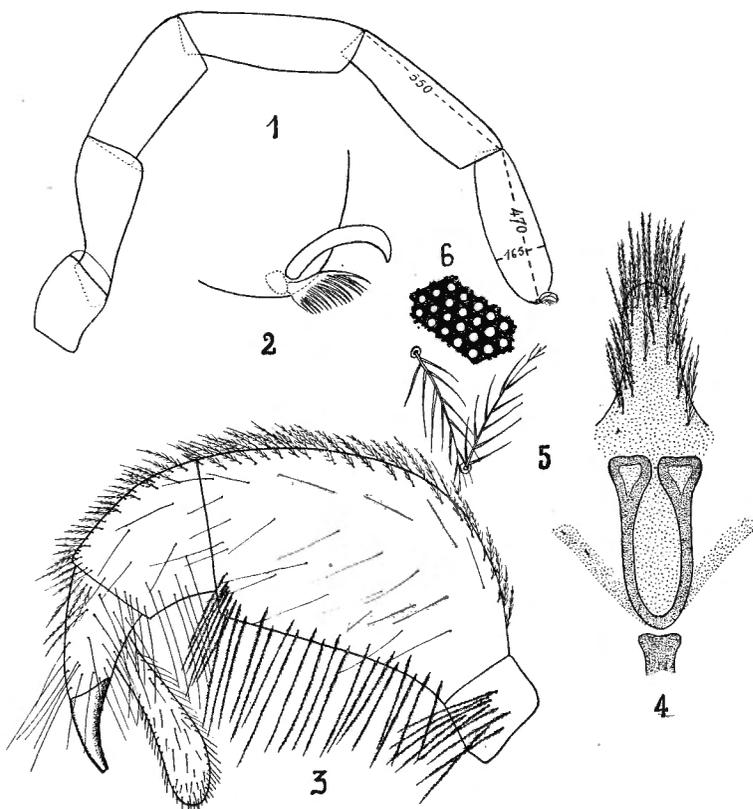


Planche IV. — *Allothrombium wolffi* KRAUSSE. 1, Patte I, Gr. 43; 2, empodium et griffe P. I., Gr. 225; 3, palpe, Gr. 142; 4, région de la crête métopique, Gr. 100; 5, poils de l'idiosoma, Gr. 250; 6, aspect de la structure dorsale, Gr. 250.

dessin que cette crista s'arrête au niveau de la base des pédoncules oculaires.

Les exemplaires de l'île de Chypre ont été trouvés sous des pierres à Larnaca, 1 N., le 9 novembre et, même localité (vers le Lac salé), 1 ♀ et 1 N., le 14 novembre 1932.

Nymphes : idiosoma, longueur 1400- μ -1440 μ , largeur 880 μ .

Femelle : longueur de l'idiosoma 2300 μ , largeur aux épaules 1250 μ , largeur au niveau de P. IV 1000 μ .

Les papilles dorsales ont une forme de feuilles ovales, légèrement dentées sur les bords ; leur longueur est de 40 μ , leur largeur maxima de 15 à 16 μ (Pl. III, fig. 2) ; elles sont fortement colorées par un pigment rouge écarlate, même sur des individus conservés en alcool depuis plusieurs années. Ces papilles s'insèrent sur des tubercules saillants et sont recourbées vers l'arrière dès leur émergence du point d'insertion (Pl. III, fig. 3). Sur toute la face dorsale ces papilles sont très denses ; latéralement elles s'espacent pour faire place progressivement au revêtement de poils plumeux de la face ventrale. Ces derniers ont perdu leur pigmentation par suite de leur conservation à l'alcool. La région propodosomatique est garnie de petits poils nus ; la crista s'élargit en area sensilligera dans sa moitié antérieure où elle porte deux sensilla très longs et très minces. Le plan oculaire, passant par la base des pédoncules, coupe la crista au niveau du bord postérieur de l'aire sensilligère.

Les palpes sont bien développés. Mensurations : Fémur 220 μ /125 μ ; genu 65 μ /80 μ ; tibia (jusqu'à l'extrémité distale de l'ongle terminal qui est très développé) 154 μ ; tarse 120 μ . Le tarse dépasse quelque peu l'extrémité de l'ongle tibial. (Le dessin du palpe que donne LUCAS figure le genu beaucoup trop long et le tarse trop court.) Les poils du palpe sont de trois types : 1) des poils longs et plumeux à la face ventrale du fémur, 2) des poils courbes, pectinés d'un côté de la hampe, à la face dorsale des fémur, genu et tibia, ainsi qu'à la face proximale du tarse, 3) des poils longs, fins et lisses à l'extrémité distale du tibia. Le tibia du palpe ne porte ni épines, ni ongle accessoire.

Les pattes sont longues. Voici les mensurations correspondant à un exemplaire dont l'idiosoma mesure 1400 μ :

P. I. : 2050 μ . (Tibia 315, tarse 575 μ /110 μ .)

P. II. : 1030 μ . (Tibia 235 μ , tarse 235 μ .)

P. III. : 1100 μ . (Tibia 290 μ , tarse 250 μ .)

P. IV. : 1530 μ . (Tibia 415 μ , tarse 290 μ .)

Allothrombium wolffi KRAUSSE, 1926.

(Planche IV, fig. 1 à 6.)

(? = *Allothrombium fuliginum* OUDEMANS, 1905).

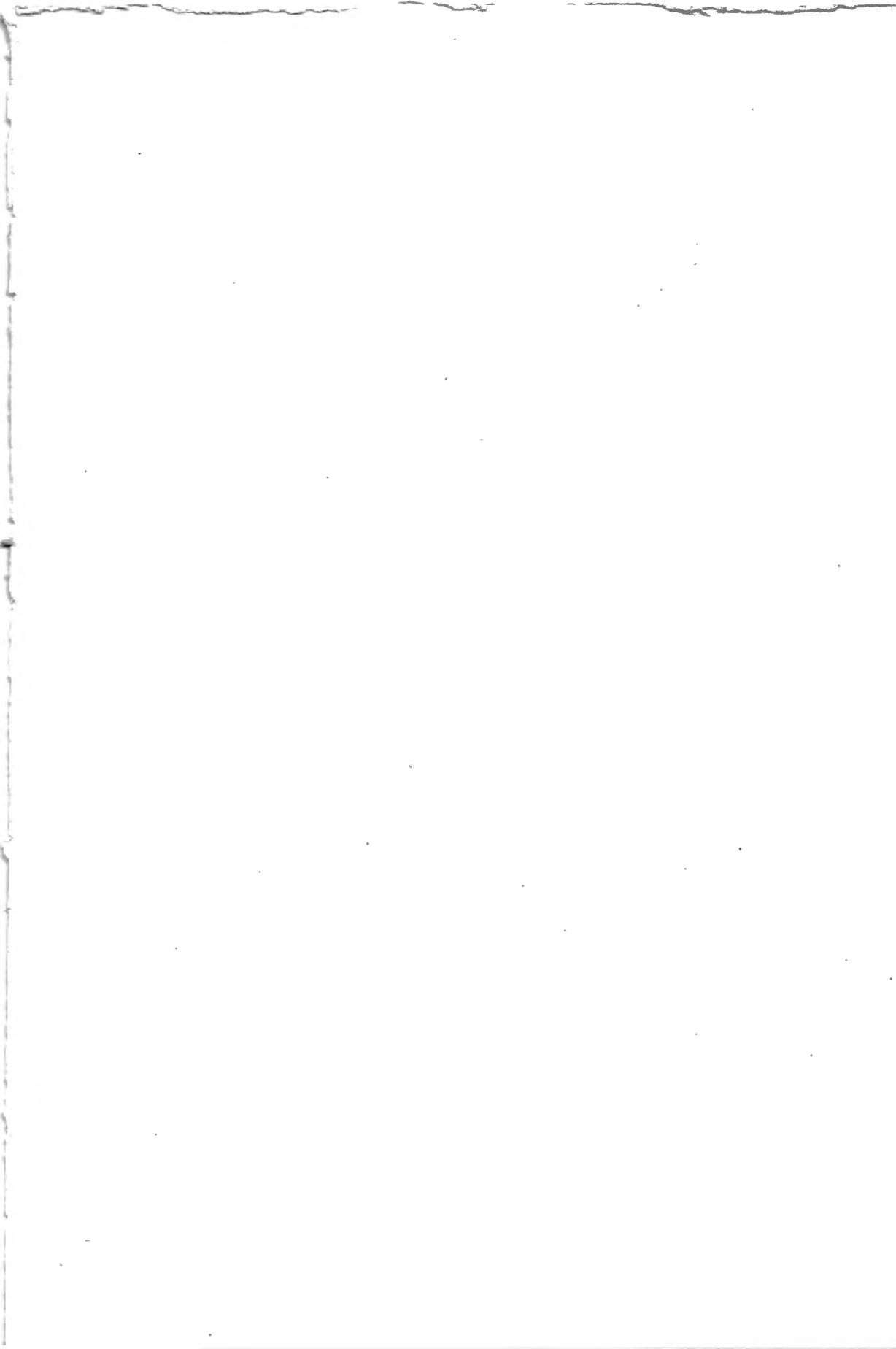
Palaeomylos, 1 ex., 27 octobre; Kyrenia, 2 ex., 7 novembre; Larnaca, 1 ex., 15 novembre 1932.

Mensurations : Longueur de l'idiosoma 2350 à 4500 μ (♀ ovigère); largeur 1500-2200 μ . Longueur des poils dorsaux : 80 à 90 μ . Patte I : tibia, longueur 520-550 μ , largeur 150 μ ; tarse, longueur 470-500 μ , largeur 165 μ , rapport $L/l = 2,8$. Palpe : fémur 445 μ , genu 190 μ , tibia + ongle terminal 264 μ , tarse 220 μ ; longueur totale 1120 μ . Mandibule : 540 μ .

Les poils dorsaux sont fins et portent des rameaux aciculés assez longs, surtout à la base de la hampe. Les poils antérieurs de la région sensilligère sont très longs et plumeux. La structure dorsale apparaît aréolée et on voit qu'elle est formée par des bandes ou bourrelets saillants de la chitine qui se croisent suivant trois directions obliques; il en résulte la formation de creux, pratiquement circulaires et, à l'intersection des bandes, de petits pores régulièrement répartis entre les grandes aréoles.

D'après les descriptions succinctes de *A. wolffi* KRAUSSE et *A. fuliginum* OUDEMANS, la synonymie de ces deux espèces semble fort probable, mais il n'est pas possible de l'affirmer sur la foi des seules indications fournies par les auteurs, sans avoir pu confronter les types. L'homogénéité du genre *Allothrombium* est telle que la comparaison des dimensions relatives de nombreux détails morphologiques est souvent le seul critère spécifique valable.

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.